

Mais et betterave en Île-de-France : des rendements pénalisés par la sécheresse et la canicule de l'été 2018

Les rendements de la betterave et du maïs récoltés cet automne en Île-de-France sont en forte baisse par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ils sont évalués en moyenne à 72 tonnes par hectare pour la betterave et à 83 quintaux par hectare pour le maïs.

Selon les dernières estimations¹, le rendement moyen de la betterave (72 t/ha) serait, pour la récolte 2018, inférieur de 14 t/ha à la moyenne quinquennale 2013-2017 (soit - 16 %) et de 20 t/ha par rapport à l'excellent rendement 2017 (soit - 22 %). Les rendements 2018 seraient hétérogènes, allant du simple au triple (de 30 t/ha à 100 t/ha), selon la nature des sols et le stress hydrique subi par la plante, en corrélation directe avec la pratique de l'irrigation. La richesse moyenne en sucre, proche de 20 %, serait supérieure à la moyenne quinquennale.

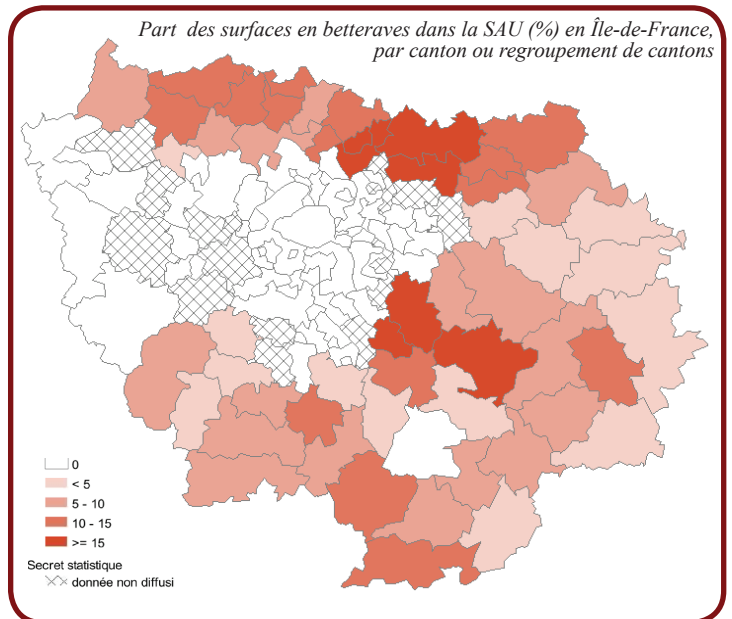
La production de betteraves s'élèverait à 3,6 millions de tonnes en 2018, un chiffre en baisse aussi bien par rapport à la moyenne quinquennale (- 3 %) que par rapport au record de l'an dernier (- 22 %) en raison de la chute des rendements. Les surfaces se sont stabilisées en 2018, après la forte hausse enregistrée en 2017 (+ 16 %), à la suite de la suppression des quotas. Le climat a été défavorable en 2018. Les semis de betteraves ont été réalisés en avril avec une quinzaine de jours de retard en raison de la pluviométrie excessive. Les levées furent rapides et la croissance très active en mai/juin grâce à l'alternance de la chaleur et des orages. La sécheresse a ensuite sévi de mi-juin à fin octobre, couplée à des températures caniculaires en juillet/août. La récolte s'est faite dans de bonnes conditions climatiques. En ce qui concerne la situation sanitaire, la cercosporiose a été très présente en 2018 et difficilement maîtrisable malgré les variétés tolérantes et les passages de fongicides.

Le rendement moyen du maïs serait de 83 q/ha pour la récolte 2018, soit 11 q/ha de moins que la moyenne quinquennale (- 12 %) et 28 q/ha de moins que le record de l'an dernier (- 25 %). Les rendements seraient hétérogènes, allant de 30 q/ha à 130 q/ha, selon la nature des sols et le niveau de stress hydrique subi par la plante. Sans irrigation, la profondeur du sol explique les différences de rendement.

La production de maïs-grain, de 322 000 tonnes, serait en baisse de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison de la diminution conjointe des surfaces et des rendements. En 2018, malgré des semis retardés par les pluies, les floraisons ont été précoces et les fécondations se sont faites dans de bonnes conditions. C'est lors du remplissage des grains que la situation s'est détériorée en raison du stress climatique (hydrique et thermique). En 2018, la récolte s'est faite avec 18 jours d'avance par rapport à la moyenne quinquennale (cf. graphique ci-dessous).

¹ Les rendements sont estimés à partir, d'une part, des résultats de l'enquête «Production des terres labourables», effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2018 et, d'autre part, des résultats d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France.

Des zones spécialisées dans la culture de betteraves en Île-de-France



Sources : GEOFLA@IGN/Agreste (recensement agricole 2010)

Des rendements nettement en-dessous de la moyenne quinquennale pour la betterave et le maïs en Île-de-France en 2018

	Betteraves			Maïs		
	2018	Évol. 2018 / 2017 (%)	Évol. 2018 / moy. quinq.(*) (%)	2018	Évol. 2018 / 2017 (%)	Évol. 2018 / moy. quinq.(*) (%)
Productions (tonnes)						
Île-de-France	3 562 850	- 22	- 3	322 135	- 14	- 16
dont :						
Seine-et-Marne	2 404 150	- 24	- 5	220 830	- 14	- 13
Yvelines	141 200	- 12	+ 29	38 235	- 11	- 22
Essonne	443 700	- 27	- 7	21 050	- 12	- 26
Val-d'Oise	562 325	- 15	+ 3	41 225	- 13	- 20
Superficiés (hectares)						
Île-de-France	49 560	- 0,2	+ 15	38 710	+ 15	- 4
dont :						
Seine-et-Marne	34 345	- 0,1	+ 15	26 700	+ 18	+ 1
Yvelines	1 765	+ 4,4	+ 43	4 600	+ 13	- 12
Essonne	6 525	+ 0,7	+ 18	2 465	+ 10	- 17
Val-d'Oise	6 775	- 2,7	+ 8	4 850	+ 3	- 14
Rendements (quintaux/hectares)						
Île-de-France	719	- 22	- 16	83	- 25	- 12

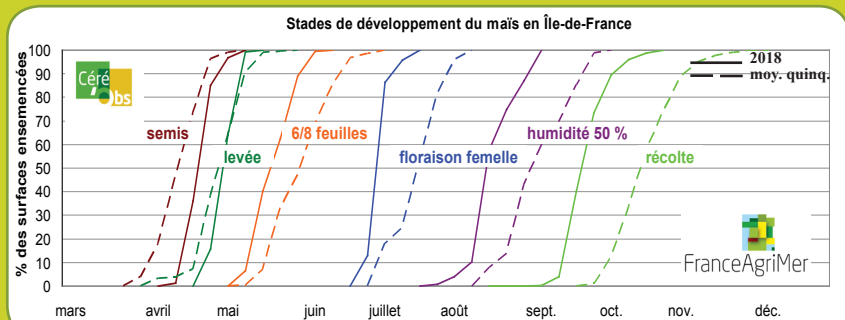
Source : Agreste Île-de-France, conjoncture grandes cultures, estimations au 01/01/19
(*) : moyenne quinquennale 2013-2017

Hormis les semis et les levées, tous les stades de développement du maïs ont été en avance par rapport à la moyenne quinquennale en Île-de-France en 2018



Selon Céré'Obs, les écarts entre date médiane de 2018 et moyenne des dates médianes sur la période quinquennale 2013-2017 sont de + 8 jours pour les semis, + 4 jours pour la levée, - 6 jours pour le stade 6/8 feuilles, - 11 jours pour le stade floraison femelle, - 16 jours pour le stade humidité 50 % et - 18 jours pour la récolte.

Remarque : La date médiane indique que 50 % des parcelles ont atteint un stade donné (et que 50 % ne l'ont pas encore atteint). Si l'écart est négatif (-), le stade est en avance en 2018, s'il est positif (+), il est en retard en 2018.



Productions Grandes cultures

**La DRIAAF Île-de-France vous souhaite
une très bonne année 2019.**



CE QUE LES UNS PRODUISENT, LES AUTRES LE MANGENT. NOUS SOMMES LES MAILLONS D'UNE MÊME CHAÎNE. EN 2019, RECONCILIONS L'AGRICULTURE ET LE CITOYEN. CULTIVONS LE RESPECT ET LA FRATERNITÉ.

**DIDIER GUILLAUME
MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE
L'ALIMENTATION**



Pour en savoir plus sur Céré'Obs :
<https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx>
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Des cours du blé tendre meunier en hausse

En décembre 2018, le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 201 €/t en moyenne mensuelle contre 198 €/t en novembre 2018. Il est supérieur de 32 % à celui de l'an dernier à la même date.

La première moitié de la campagne de commercialisation des blés tendres meuniers 2018/2019 s'achève sur des cours haussiers en raison d'un essoufflement de l'offre. Les volumes restent certes importants mais le rythme des exportations russes est moins soutenu et la moisson argentine est perturbée par de fortes pluies. La demande internationale est quant à elle bien présente, tirée par les achats égyptiens et algériens. Par ailleurs, la hausse de l'euro face au dollar pèse sur les prix.

En France, les exportations sont en recul vers les pays de l'Union européenne mais restent dynamiques vers les pays tiers. Sur le marché intérieur, les volumes échangés sont faibles en raison de l'absence de compétitivité du blé.

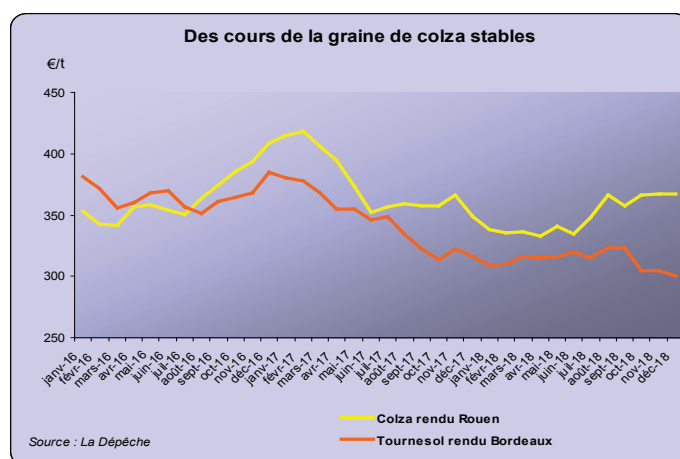
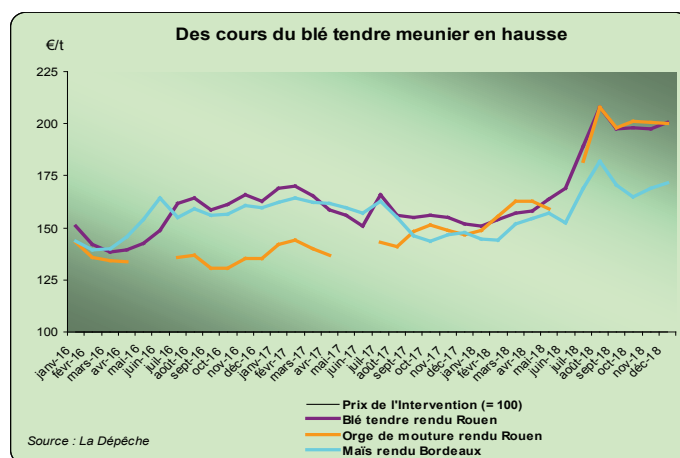
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 200 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2018, en très légère baisse par rapport à novembre 2018, la demande n'étant pas fluide. Il augmente de 37 % par rapport à décembre 2017. L'orge de mouture conserve un niveau de prix élevé, dans le sillage du blé, en raison des fortes exportations vers la Chine, la Jordanie et la Tunisie.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 172 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2018 contre 169 €/t en novembre 2018. Il est supérieur de 16 % à celui de novembre 2017. Le cours du maïs progresse en raison d'une forte demande, sur le marché européen notamment. Il reste cependant compétitif par rapport aux autres céréales fourragères.

Des cours de la graine de colza stables

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est stable, 367 €/t en décembre et en novembre 2018. Il est supérieur de 5 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours du colza est tiraillé entre une offre internationale instable et des attentes élevées de la demande, satisfaite en partie par les marchés du soja et des huiles. Le prix est également sous la pression des facteurs macroéconomiques (parité euro/dollar, prix du pétrole).

À 300 €/t en décembre 2018 contre 305 €/t le mois dernier, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux régresse. Il perd 5 % par rapport au cours de décembre 2017. Le cours du tournesol standard recule, alors que celui du tournesol oléique se maintient à des niveaux élevés grâce aux primes et à une demande soutenue.



	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. déc-18 / déc-17 (%)
	nov-18 €/t	déc-18 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	198	201	+ 32
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	190	192	+ 32
Orge de mouture rendu Rouen	201	200	+ 37
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	190	192	+ 43
Maïs rendu Bordeaux	169	172	+ 16
Colza rendu Rouen	367	367	+ 5
Tournesol rendu Bordeaux	305	300	- 5

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2018)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Novembre 2018	Évolution par rapport à novembre 2017 (%)	Cumul de juillet 2018 à juin 2019	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	255 760	- 34	1 598 410	- 3
dont blé tendre	114 485	+ 13	869 835	- 1
dont orge	27 075	- 35	475 915	- 3
dont maïs	110 520	- 53	229 320	- 9
TOTAL OLÉAGINEUX	21 690	- 24	201 125	- 14
dont colza	20 910	- 22	197 095	- 15
dont tournesol	780	- 56	4 030	+ 4
TOTAL PROTÉAGINEUX	3 145	- 35	28 630	- 28
dont pois	2 335	- 5	22 480	- 5
dont féveroles	810	- 66	6 150	- 62

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En novembre, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, (-34%), les oléagineux (-24%) et les protéagineux (-35%). Les collectes cumulées depuis juillet, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2018, suivent les mêmes tendances (-3% pour les céréales, -14% pour les oléagineux et -28% pour les protéagineux). La part de la production déjà collectée s'élève à 62% pour les céréales, 77% pour les oléagineux et 81% pour les protéagineux (respectivement 60%, 76% et 76% l'an dernier à la même date).

Météo de décembre : températures et pluviométrie supérieures aux normales saisonnières

Stations	Températures en décembre 2018 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en décembre 2018 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	7,5	+ 2,0	61,9	+ 4,1
Melun (77)	6,3	+ 2,0	77,4	+ 16,0
Trappes (78)	6,5	+ 2,1	72,7	+ 6,8
Le Bourget (93)	7,1	+ 2,3	65,1	+ 5,3
Orly (94)	6,7	+ 2,0	65,4	+ 10,4
Roissy (95)	6,9	+ 2,2	85,4	+ 17,9
Pontoise (95)	6,6	+ 2,3	77,4	+ 14,7
Moyenne Île-de-France	6,8	+ 2,1	72,2	+ 10,7

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 6,8 °C en novembre, la moyenne mensuelle des températures reste, pour le neuvième mois consécutif (depuis avril), supérieure à la normale saisonnière (+2,1 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 16,2 °C (Le Bourget, 2 décembre) et de -4,9 °C (Trappes, 15 décembre). En décembre, les précipitations sont supérieures aux normales saisonnières pour le deuxième mois consécutif (+17%). Le cumul des pluies depuis septembre reste cependant inférieur aux normales saisonnières (-23%).

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 12 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Septembre	Octobre	Novembre	Variation en % sur		
		2018	2018	2018	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	103,6	104,5	104,4	- 0,1	+ 1,7	+ 5,2
Biens et services de consommation courante	76,0	102,5	103,6	103,3	- 0,3	+ 1,9	+ 5,7
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	121,4	125,7	120,1	- 4,5	+ 1,2	+ 11,8
Semences et plants	5,6	97,7	97,7	97,9	+ 0,2	+ 0,2	+ 1,2
Engrais et amendements	10,7	92,3	94,2	96,1	+ 2,0	+ 6,8	+ 11,4
Produits de protection des cultures	8,4	99,6	99,4	98,6	- 0,8	- 0,7	+ 0,1
Aliments des animaux	21,4	99,9	100,8	101,4	+ 0,6	+ 3,2	+ 7,4
Entretien et réparation	8,8	105,0	105,3	105,3	+ 0,0	+ 0,3	+ 2,5

Sources : INSEE, Agreste

En novembre, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable et se situe à un niveau supérieur de 5,2% à celui de novembre 2017. Le prix de l'énergie baisse de 4,5% en novembre, après trois mois de hausse, et enregistre une augmentation de 11,8% sur un an. Le prix des engrais poursuit sa progression, pour le cinquième mois consécutif (+2% sur un mois, +6,8% sur trois mois) et affiche une hausse de 11,4% sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente pour le onzième mois consécutif (+0,6% en octobre) et montre un accroissement de 7,4% sur un an. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

Productions animales

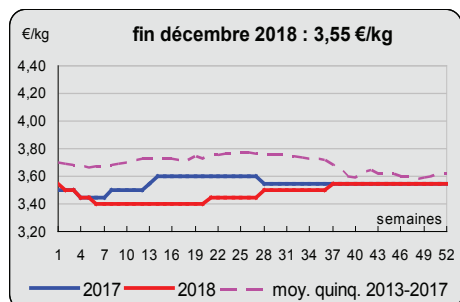
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin décembre 2018 à 3,55 €/kg, exactement comme l'an dernier. En décembre, le prix est resté stable en raison de l'équilibre entre l'offre peu abondante et la demande peu dynamique.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin décembre 2018 à 6,53 €/kg, soit 35 centimes de moins que l'an dernier (- 5,1 %). En décembre, le prix a augmenté (+ 22 centimes) en raison de la demande plus soutenue à l'occasion des fêtes de fin d'année.

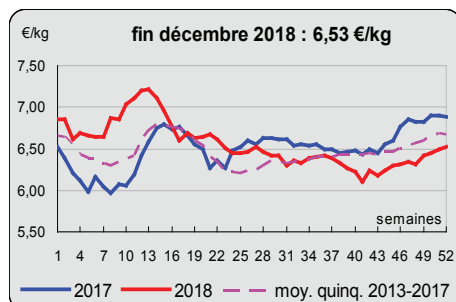
Le prix du porc charcutier s'établit fin décembre 2018 à 1,18 €/kg, soit 4 centimes de plus que l'an dernier (+ 3,5 %). En décembre, le prix est resté stable en raison de l'équilibre entre l'offre et la demande. Cette dernière diminue toutefois pendant les fêtes de fin d'année.

Cotation de la vache



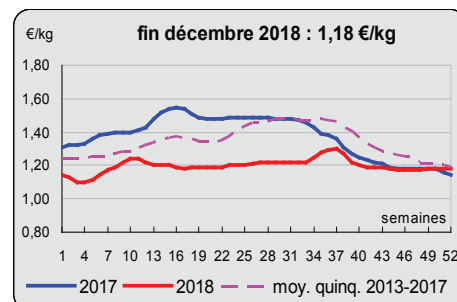
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

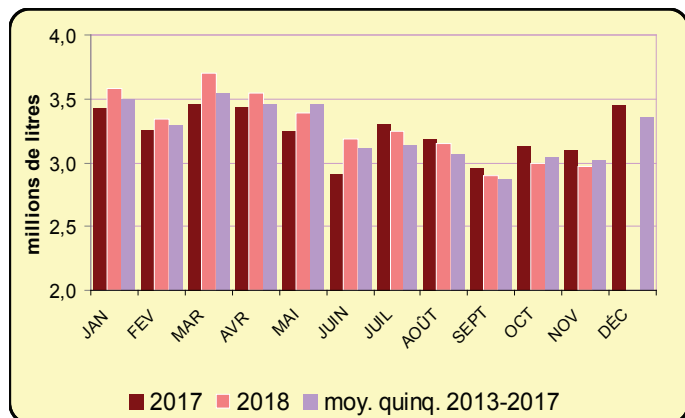


Source : Marché de Plérin (cadran)

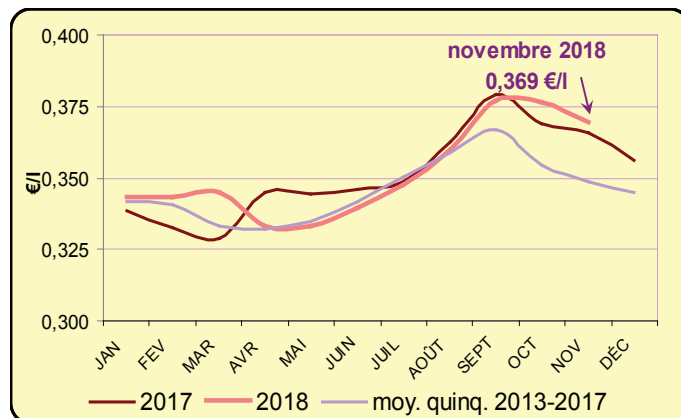
Lait produit en Île-de-France : hausse des livraisons à l'industrie laitière en 2018

(+ 540 800 litres sur onze mois par rapport à 2017, + 471 100 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017)

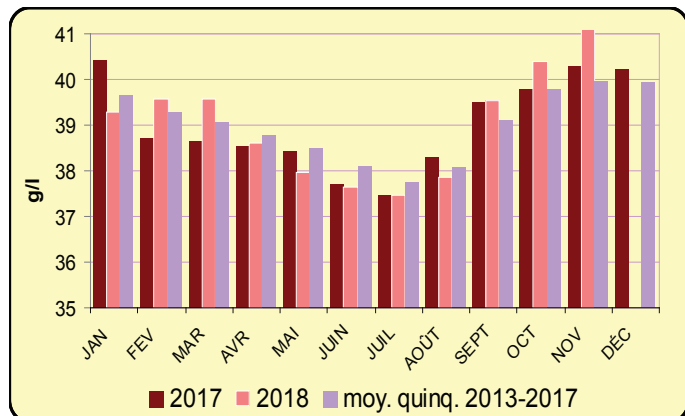
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



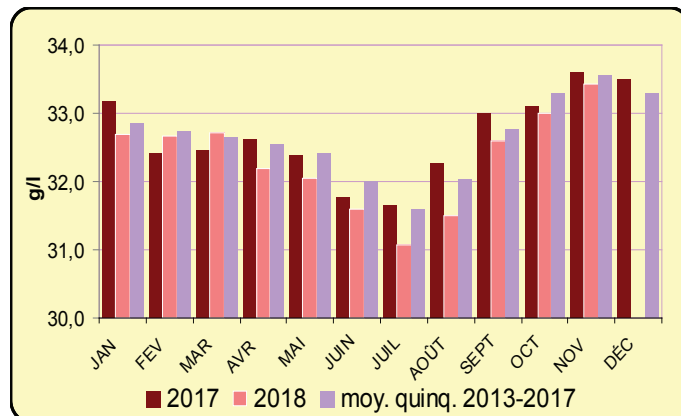
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/01/19)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : décembre 2018

LÉGUMES (en tonnes)	Décembre 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	267	-43	54,9
Poireaux	54	+48	11,1
Choux, Choux de Bruxelles	30	+77	6,2
Persil et herbes aromatiques	20	+16	4,1
Champignons de couche, de culture	20	+7	4,1
Courges, potirons, potimarrons	14	+66	2,9
Endives	13	+82	2,7
Céleris-branches, Céleris-raves	11	+78	2,3
Carottes	9	-44	1,9
Oignons	9	-34	1,9
Salades	7	-23	1,4
Navets	3	+62	0,6
Betteraves potagères	3	-13	0,6
Autres légumes	26	+211	5,3
Total	486	-23	100,0

FRUITS (en tonnes)	Décembre 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	53	-41	58,9
Poires	37	-36	41,1
Total	90	-39	100,0

Source : Semmaris



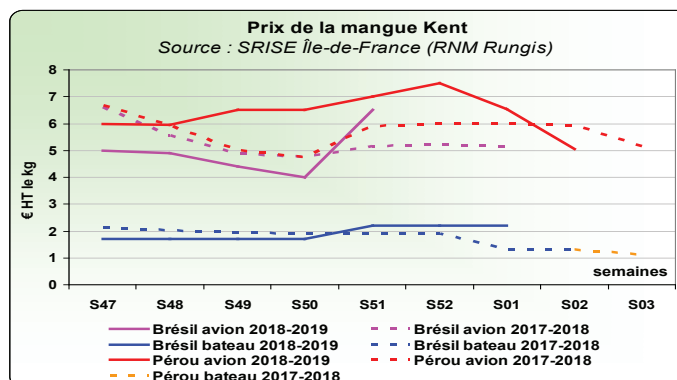
Actualités du MIN de Rungis : la mangue

La période des fêtes de fin d'année est toujours favorable à la commercialisation des fruits exotiques, dont la mangue, qui en est l'un des plus notoires. L'approvisionnement du marché européen (environ 360 000 tonnes en 2017) est plutôt disparate (Afrique de l'Ouest, Israël, Espagne, République Dominicaine, etc.) mais les origines principales en restent le Brésil et le Pérou qui fournissent, à eux seuls, 63 % des importations totales. Le Brésil, de par l'étendue de son territoire, ses conditions pédoclimatiques et son large éventail variétal, peut produire et exporter des mangues tout au long de l'année. Le créneau le plus favorable à cette origine reste, malgré tout, la période des fêtes de fin d'année. L'émergence du Pérou, présent à partir de mi-novembre, s'est faite il y a quelques années, au détriment de l'Afrique du Sud, dont la période d'exportation s'étendait sur les premiers mois de l'année. Les ambitions péruviennes ne s'arrêtent pas là pour autant. De nouvelles zones de production plus tardives (Piura, Mopute, Casma) permettent un allongement du calendrier, empiétant sur le début de campagne des origines ouest-africaines au mois de mai. Les problèmes qualitatifs rencontrés* par ces derniers sont récurrents et les rendent de plus en plus vulnérables. En une vingtaine d'années, les exportations du Pérou vers l'Union européenne sont passées de 10 000 à 110 000 tonnes (2018). Il se place au deuxième rang des fournisseurs européens derrière le Brésil (environ 120 000 t) considéré comme le pilier fondateur du commerce de la mangue. A l'échelle du commerce mondial, le Pérou se positionne à la troisième place, détrônant le Brésil et se rangeant derrière le Mexique et la Thaïlande.

Le marché de la mangue se subdivise avec, d'un côté les marchandises exportées par avion, cueillies à maturité et plus qualitatives, et de l'autre des marchandises moins onéreuses mais également moins colorées et moins gustatives, transportées par conteneurs.

Avion

Vers la mi-novembre, les apports brésiliens par avion sont encore conséquents et le manque de maturité des premiers apports péruviens freine leur commercialisation. Début décembre, les apports brésiliens déclinent précocement et laissent le champ libre à la campagne péruvienne. Les exportateurs péruviens en profitent pour remonter leurs prix face à une demande plus active à la veille des fêtes de fin d'année. Des mouvements sociaux au Pérou paralysent les exportations (par bateau) pendant quelques semaines et les cours poursuivent leur progression pour atteindre des niveaux exceptionnellement élevés, dépassant les 7 €/kg à la veille des fêtes de fin d'année. Au lendemain du nouvel an, la demande se relâche et un certain nombre d'opérations de déstockage déstabilisent les marchés. L'apurement des stocks et une demande plus régulière favorisent ensuite une meilleure tenue des prix.



Bateau

Les apports ont été très limités sur l'ensemble de la période des fêtes. Les rares conteneurs brésiliens n'ont eu aucune difficulté à s'échanger sur un marché particulièrement déficitaire. Début décembre, les mouvements sociaux ont empêché tout embarquement de conteneurs au départ du Pérou et se sont traduits par un fort déficit sur le marché européen. Les programmes de promotion mis en place avec la grande distribution ont dû être annulés ou reportés. Les expéditions reprennent un rythme proche de la normale dans les premières semaines de janvier (de l'ordre de 250 à 300 conteneurs/semaine débarqués sur les ports nord européens) mais les disponibilités restent déficitaires sur le marché de Rungis.

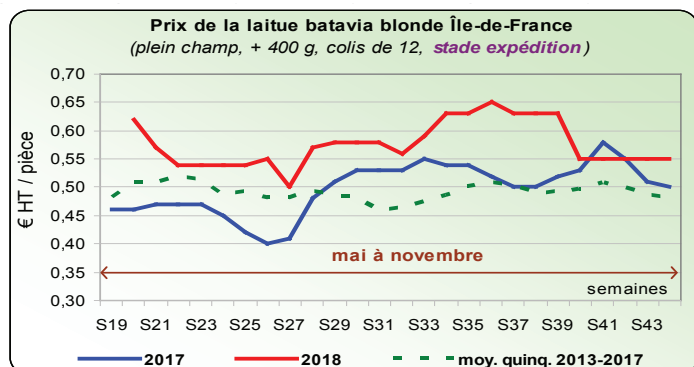
* Les infestations par la mouche du fruit des vergers ouest-africains ne sont pas récentes mais elles perdurent. Les interceptions par les services phytosanitaires de l'UE sont de plus en plus nombreuses et mettent en péril les flux de fruits vers l'Europe et la rentabilité des activités d'exportation de ces pays (Mali, Burkina Faso, Sénégal, Côte d'Ivoire).

Sources : Eurostat, Cirad

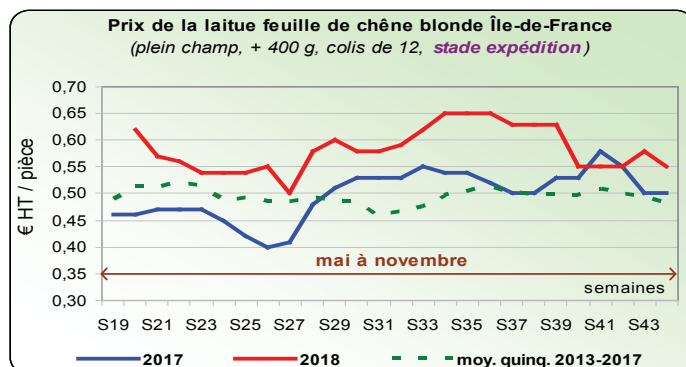


Produits horticoles
Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'Île-de France (stade expédition)

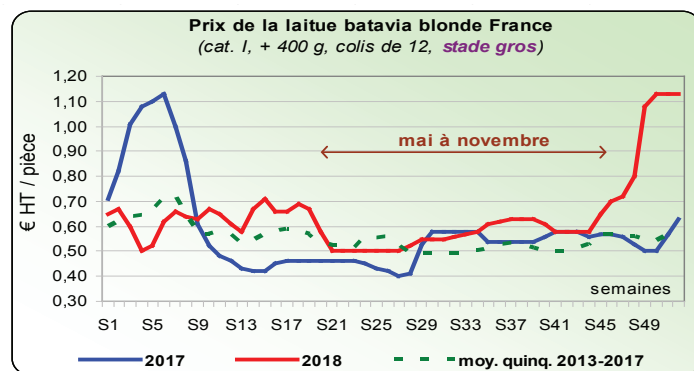


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

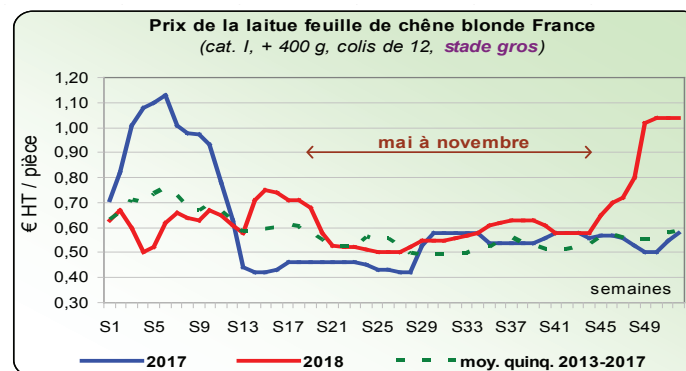


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAAF

Mise à jour des données

* Le volet agricole et forestier du Grand Plan d'Investissement (GPI) présenté en Île-de-France
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Qu-est-ce-que-le-volet-agricole-du>

* Agriculture, agroalimentaire, forêt : ce qu'il faut savoir sur le Brexit
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Agriculture-agroalimentaire-foret>

Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)

* Comptes de l'agriculture 2018 prévisionnels (CCAN 18 décembre 2018)
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/donnees-de-synthese/comptes-de-l-agriculture/>

* Résultats économiques des exploitations en 2017
Agreste Primeur n° 354 - décembre 2018

* GraphAgri 2018

Un panorama de l'agriculture, des industries agroalimentaires, de la forêt, de la pêche et de l'alimentation, avec tableaux, graphiques, cartes et commentaires.

* Récolte de bois et production de sciages en 2017
Agreste Primeur n° 355 - décembre 2018

Agreste Chiffres et Données - Série Agriculture n° 249 - décembre 2018

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Campagne agricole millésimée 2018 en Île-de-France : données provisoires (surfaces, rendements, productions) au 1^{er} décembre 2018
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin climatique de Météo France
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>
Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAAF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Eric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)